

RESIDENCE 2008

XU YI (Chine)

SOLISTES INVITES

Jérémie SIOT (violon préparé)

Noemie BOUTIN (violoncelle)

1 au 8 avril 2008

Studio 1 / Grame

Projet : **Guo Feng**,

pour un violoniste, un violoncelliste,
un maître de qin et un maître de son

Christophe Lebreton, informatique musicale

Commande d'Etat

Réalisation musicale Grame

Création mondiale :

mai 2008 - festival de Shanghai et Wuhan
(Chine)



©Anne S. Douard

Le principe des résidences de compositeurs ou d'interprètes est au cœur de la politique de Grame, centre national de création musicale. Les résidences sont en relation forte avec la production et la diffusion au travers la biennale "Musiques en Scène", les "Journées Grame" et la "Saison Grame/EOC". Ces résidences s'appuient sur les compétences de l'équipe de recherche au plan du conseil, de l'encadrement ou de développements particuliers et sur le savoir faire de l'équipe technique du centre.

Aux cotés des compositeurs français et étrangers, des interprètes investis dans le champ des musiques mixtes sont également invités en résidence.

Enfin, une dizaine de solistes et compositeurs de Rhône-Alpes, associés à Grame, bénéficient tout au long de l'année d'un accueil en studio pour leurs productions musicales.

XU Yi, compositeur

XU Yi est née à Nankin en Chine où elle a commencé le violon chinois, erhu, à un très jeune âge. Elle entre au Conservatoire de Shanghai où elle poursuit l'étude du erhu, puis, elle intègre la classe de composition. À 22 ans, elle devient professeur de Conservatoire de Shanghai. À son arrivée en France en 1988, elle suit le Cours de Composition et Informatique Musicale de l'IRCAM (1990/1991). Elle rentre au CNSM de Paris où elle étudie avec Gérard Grisey et Ivo Malec et obtient un Premier Prix de composition en 1994. Premier compositeur d'origine chinoise à devenir pensionnaire à la Villa Médicis à Rome (de 1996 à 1998). Elle devient professeur de composition au Conservatoire National de Région de Cergy-Pontoise (de 2001 à 2003). Actuellement, elle vit à Pékin et est professeur de composition invité spécial au Conservatoire de Shanghai.

XU Yi a reçu des commandes de l'Etat français, de Radio France, de nombreux festivals et ensembles. Elle a composé une trentaine d'oeuvres qui ont été radiodiffusées et jouées dans divers festivals en Europe, en Chine, au Japon, aux Etats-Unis, au Brésil et au Canada.

Plusieurs concerts monographiques ont été consacrés à sa musique en France et en Italie. Un disque monographique (MFA-Radio France) distribué par Harmonia Mundi a été édité en 1999. Son œuvre «Le Plein du Vide» est sélectionné par le Ministère d'Éducation Nationale comme l'épreuve du BAC pour 2006 et 2007. Les oeuvres de Xu Yi sont principalement éditées par les Éditions Henry Lemoine.

Guo Feng est une commande du Ministère de la Culture pour le Laboratoire d'interprètes Ayin 2006.

Xu Yi a bénéficié d'une résidence dans les studios de Grame pour la réalisation musicale sur l'année 2006.

Cette œuvre nouvelle, qui s'inscrit dans la continuité d'une collaboration de près de 10 années entre Xu Yi et GRAME mettra en exergue les relations intenses et fusionnelles que la compositrice entretient avec le son.

Sa musique est aussi l'expression d'une véritable quête identitaire, fruit de la coexistence et de la superposition incessante entre une «pensée» chinoise et une extrême sensibilité à la culture occidentale.

Cette création pour violon, violoncelle, qin et dispositif fera l'objet d'un concert croisé.

Du point de vue concertant, nous parlerons ainsi d'exploration sonore et plurielle, rendue possible par l'interprétation d'oeuvres instrumentales, mixtes et électroacoustiques, déployées en solo, duo, et trio. Ce parcours mettra en perspective des esthétiques issues de cultures et savoirs d'horizons différents. L'art du qin, en relation avec la musique ancienne occidentale, les nouvelles technologies du son et la création contemporaine seront l'occasion d'une étonnante rencontre esthétique à la croisée des lutheries anciennes et modernes.

Création présentée à Shanghai en mai 2008 (festival musical de Printemps) dans le cadre du 20ème anniversaire de coopération entre Shanghai et la Région-Alpes.

SOLISTES

Ayin-Laboratoire d'interprètes - Lyon

AU COMMENCEMENT, IL Y A TOUJOURS UNE RENCONTRE, UNE DIVERSITÉ
UN BESOIN DE TRADUIRE LE MONDE AVEC INTENSITÉ
CETTE OUVERTURE, CETTE ACUITÉ, L'ÉCOUTE EN EST L'OBJET PREMIER
AU JEU DU COLLAGE, DE L'ALLIANCE, DE LA CONFRONTATION
AYIN AIME LE FOISSONNEMENT DES FORMES, DES IDÉES ET CELUI DES
SONS

Créé en 2002 à l'initiative de Jérémie Siot, Ayin est un espace créatif dédié aux rencontres et aux propositions artistiques plurielles.

Sa spécificité porte sur la scénographie de concerts et l'interprétation des musiques et des répertoires mixtes. Sa programmation s'articule autour de trois pôles principaux : musique écrite, électroacoustique et improvisation. Sans chapelle esthétique ni frontière préalable autre que le besoin de traduire le monde avec intensité, Ayin interroge les relations possibles entre le son et le geste, l'espace et l'écoute.

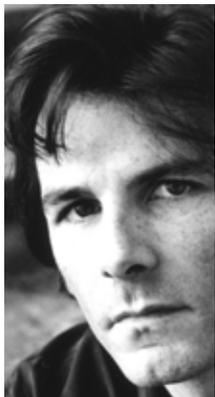
Cette écoute sans cesse renouvelée sert alors de point de départ à l'expérimentation de nouvelles formes de représentation. Qu'il s'agisse de reprises d'œuvres déjà existantes ou de créations, la genèse d'un projet s'inscrit naturellement dans une démarche d'échanges et de rencontres en Laboratoire.

Ces temps créatifs, véritables compagnonnages sur le chemin de la création, permettent ainsi la maturation d'un langage commun, l'invention et l'apprentissage de nouvelles lutheries.

Ils favorisent aussi l'émergence de paroles originales où ingéniosité technologique et découverte sonore se côtoient... Jérémie Siot

Ayin, Laboratoire d'interprètes reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes.

Jérémie Siot, violon - Lyon



Très jeune, je me suis passionné pour le sonore. Le son du trombone qui accompagnait ma jeunesse s'imposait alors comme une référence absolue, au son large et dense. Je garde aussi le souvenir, très tôt, de journées entières à explorer la guitare que l'on m'avait donné. Sans le savoir, je préparais déjà mon premier instrument, laissant aller mes expérimentations au grès de ma fantaisie.

Point de limite à la répétition, à l'imperfection, au geste mécanique et brut, sans retenu.

Cette guitare, trop grande pour être vraiment jouée, devait bientôt céder sa place à une «autre» guitare, plus petite... un violon.

Ces temps de total liberté restent vivants, ils sont le

terreau, le ferment qui influencent totalement et durablement mon rapport au son et à l'instrument...

Né à Bordeaux en 1971, Jérémie Siot suit des études musicales à Bordeaux, Paris et Lyon.

Passionné par l'expérimentation, il investit le sonore sous de multiples formes et développe une lutherie originale, propice à l'expression d'une «autre perception» du geste instrumental.

En 2002, il fonde Ayin, Laboratoire d'interprètes, collectif ouvert, dont la spécificité porte sur la scénographie de concerts et l'interprétation des musiques et des répertoires mixtes.

Régulièrement invité par les centres nationaux de création musicale, il travaille en étroite collaboration avec des designers sonores, compositeurs et ingénieurs du son.

Diplômé du CNSM de Lyon en 1998, il suit le cursus SONVS de composition associé aux nouvelles technologies.

Il est depuis 1995, violon solo de l'Ensemble Orchestral Contemporain et depuis 2004 interprète associé aux activités du Grame à Lyon.

Un ensemble de rencontres - Thierry de Mey, Pierre Jodkowski, Jesper Nordin - et d'expériences - improvisation à l'image, improvisation au sein d'installations, créations pour violon

amplifié ou préparé, travail en Laboratoire, recherche et augmentation des lutheries - le conduisent à des explorations de plus en plus riches et fructueuses.

Ces recherches actuelles s'orientent vers un système incluant un ensemble de violons préparés, amplifiés et traités en temps réel. Il aborde avec délice des univers sonores aux frontières de la musique improvisée, du rock bruiteux et de l'électroacoustique.

Noémi Boutin, violoncelle - Lyon



Violoncelliste, née en 1983. Elle étudie au CNR de Lyon dans la classe de Patrick Garbard. Elle réussit à 14 ans le concours d'entrée au CNSM de Paris, dans la classe de Roland Pidoux, où elle obtient le Premier Prix. Elle se perfectionne avec des professeurs tels que Philippe Muller, Jean-Guihen Queyras, Luis Claret, Alain Meunier, Christian Ivaldi, Jean-Claude Penner, Harvey Shapiro, David Geringas, Bernard Greenhouse, Ralph Kirshbaum, Sadoa Harada, Pamela Franck, Robert Mann, Seiji Osawa.

Dès l'âge de 11 ans, elle remporte de nombreux prix en France et à l'étranger et elle est invitée à jouer en soliste avec différents orchestres : l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks.

Elle est invitée dans différents festivals : la Roque d'Anthéron, l'Orangerie de Sceaux, Les Serres d'Auteuil, les Flâneries de Reims, le Festival Berlioz, Les Nuits d'Été, le Festival de Prades, les Nuits Romantiques, le Festival de Santander (Espagne), ainsi que le Festival de Takefu (Japon).

En 2004, elle est lauréate de la Fondation Natexis et Révélation Classique de l'A.D.A.M.I. En 2006, elle fonde le trio Cérés avec Julien Dieudegard et Jonas Vitaud. En 2007 elle est sélectionnée par Seiji Osawa pour participer à l'académie internationale de musique qu'il a fondée en Suisse, et obtient successivement le 3ème prix au concours « Trio di Trieste » et le 3ème prix au concours de l'ARD à Munich avec le trio Cérés.

Notice d'œuvre (création)

Guo Feng, Chansons des Royaumes, titre de la 1ère partie du Livre des odes qui a apparue il y a plus de 2500 ans, il recueille 305 pièces de vers, chansons d'amours ou hymnes religieux.

Guo Feng pourra être aussi la coutume, la mode, l'esprit du temps(fengqi) ; le style, l'attitude d'âme(fengge) ; la tempête, l'agitation, le trouble(fengchao) ; les mœurs(fengsu) ; l'allure(fengyi) ; noblesse de caractère(fengliu) ; la tendance(fengse) ; le bruit(fengsheng) ;

l'élégance, la distinction(fengya) etc. du pays.

Dans cette pièce, les dialogues sont multiples entre violon, violoncelle, électronique, et qin(instruments le plus ancien, le plus lettré en Chine, avec ses 3000 ans d'histoire, il est le témoignage du développement de la civilisation chinoise. L'art de qin est l'âme chinoise).

Avec une mise en scène dans l'espace des instrumentistes, et avec un dispositif spatialisé des sons en temps réel interprété par un maître du son présent au même titre qu'un musicien, ces dialogues tissent des liens entre le passé, le futur, l'orient et l'occident dans un temps réel en mouvement. Guo Feng construit différentes architectures sonores dans l'espace.

Au terme de dix années de collaboration avec le GRAME qui ont débuté à partir de ma pièce le "Plein du Vide", je réfléchis au problème de la mixité. Dans mes pièces mixtes précédentes, la partie électronique est préparée à la manière « temps différé »(pourtant on a l'impression d'avoir des moments « temps réel » grâce à l'écriture) ; l'interprétation de cette partie est considérée comme un travail d'ingénieur de son. Mais, avec la qualité et la compétence en progrès incessants de ces musiciens du son (je le nomme "maître du son"), je pense qu'une nouvelle façon de les intégrer dans l'écriture musicale est une nécessité absolue.

Xu Yi / Shanghai / octobre 06